

Bruxelles, 16 mai 2019 (07.00 heures CEST)

KBC Groupe : Un bénéfice de 430 millions d'euros au premier trimestre

Aperçu Groupe KBC (consolidé, IFRS)	1TR2019	4TR2018	1TR2018
Résultat net (en millions EUR)	430	621	556
Bénéfice de base par action (EUR)	0.98	1.44	1.30
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)			
<i>Belgique</i>	176	361	243
<i>République tchèque</i>	177	170	171
<i>Marchés internationaux</i>	70	93	137
<i>Centre de groupe</i>	7	-3	5
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	43.1	41.4	40.9

Nous avons enregistré un bénéfice net de 430 millions d'euros au premier trimestre 2019. Il s'agit là d'une belle performance, dans la mesure où, comme à l'accoutumée, nous avons comptabilisé la majorité des taxes bancaires pour l'ensemble de l'année au premier trimestre (382 millions d'euros pour le premier trimestre 2019). Abstraction faite des taxes bancaires, le résultat net dépasse même celui du trimestre précédent de 9%, grâce à la légère hausse des revenus totaux et à la baisse des coûts (hors taxes bancaires), malgré la modeste augmentation des charges liées aux réductions de valeur sur crédits. Après ajustement pour la vente d'un portefeuille legacy en Irlande l'an dernier, les crédits à la clientèle ont progressé de 5% en glissement annuel, et les dépôts (certificats de dette inclus) de 6%. Les ventes de produits d'assurance vie et non-vie ont également augmenté de 4% et 9% respectivement en glissement annuel. Notre solvabilité, qui n'incorpore pas le bénéfice du premier trimestre 2019 est restée robuste elle aussi, avec un ratio common equity de 15,7%. Notre politique en matière de dividende (ratio de mise en paiement d'au moins 50%) demeure inchangée.

En matière de durabilité, nous entretenons un dialogue constant avec nos clients et parties prenantes afin de répondre pleinement aux attentes sociales. En mars, par exemple, nous avons décidé de durcir notre politique à l'égard du tabac, non seulement en excluant le secteur de nos activités de crédit, d'assurance et d'investissement socialement responsable, mais nous avons aussi lancé le processus visant à éliminer de nos fonds d'investissement traditionnels et de nos propres portefeuilles d'investissement. Nous avons par ailleurs signé le Tobacco-Free Finance Pledge, une initiative soutenue par les Nations Unies qui cadre parfaitement avec les axes clés que représentent la santé et le vieillissement de la population dans notre stratégie de durabilité.

Conformément à notre stratégie générale, nous continuons de nous concentrer sur nos activités principales et sur nos marchés stratégiques. Dans les semaines qui ont suivi la fin du trimestre, nous avons notamment conclu un accord en vue de la vente du portefeuille legacy performing de crédits aux entreprises de notre filiale irlandaise, représentant quelque 260 millions d'euros. Cette transaction, dont la finalisation est attendue dans le courant de 2019, étayera la stratégie de KBC Bank Ireland, qui cible les clients particuliers et les très petites entreprises. Quelques jours plus tard, notre filiale tchèque ČSOB a conclu un accord portant sur l'acquisition de la participation restante de 45% dans la banque d'épargne-logement tchèque ČMSS, pour 240 millions d'euros. La transaction aura un impact de -0,3 point de pourcentage environ sur le ratio common equity du Groupe KBC. La réévaluation de notre participation existante de 55% dans ČMSS se traduira en outre par un bénéfice exceptionnel d'environ 80 millions d'euros à la date de clôture. Par suite de cette transaction, ČSOB détiendra intégralement ČMSS et consolidera sa position de premier fournisseur de solutions financières en matière de logement en République tchèque. L'accord devrait être finalisé avant la fin du deuxième trimestre 2019.

Au final, notre réussite repose sur la confiance que nos clients continuent de nous témoigner. Je tiens à cet égard à les remercier chaleureusement et à les assurer que nous sommes plus que jamais décidés à nous imposer comme la référence en matière de bancassurance sur nos marchés clés.



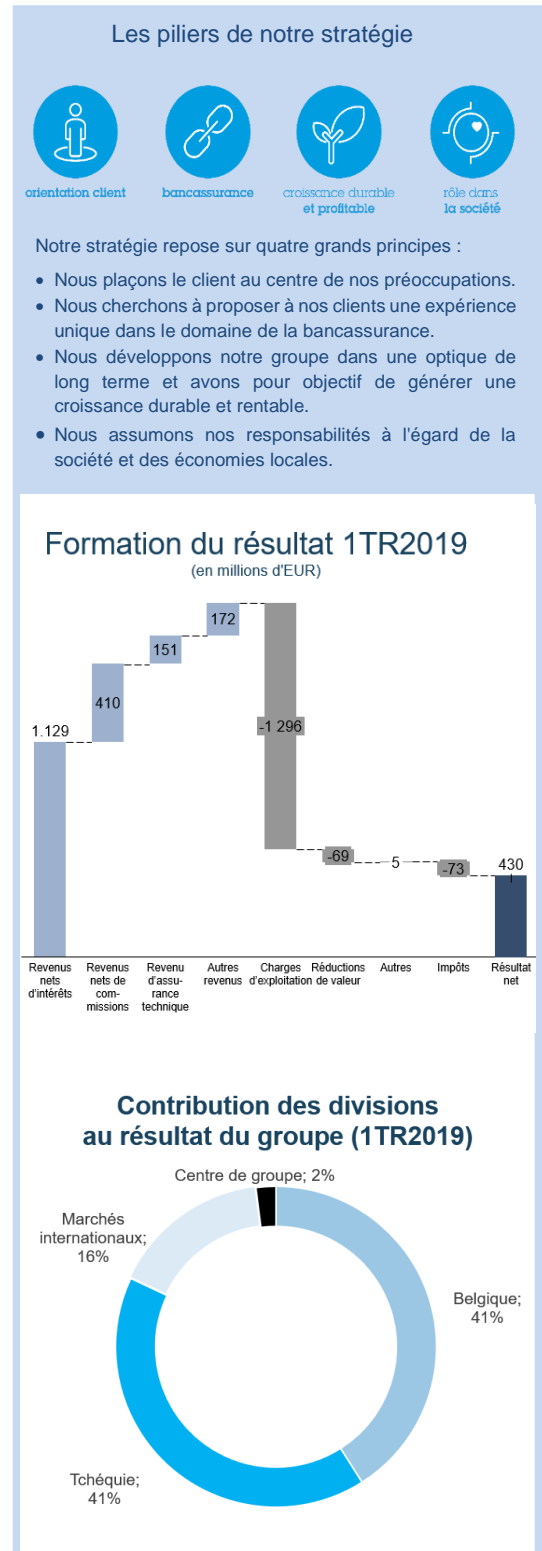
Johan Thijs
Chief Executive Officer

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

Principales données financières du premier trimestre 2019

- ▶ Nos franchises de bancassurance commerciale ont réalisé une belle performance sur nos marchés clés.
- ▶ Les volumes de crédit ont augmenté de 1% en glissement trimestriel et de 5% en rythme annuel (après ajustement pour la vente d'une partie du portefeuille de crédits irlandais au dernier trimestre 2018), toutes les divisions signant une hausse sur l'année. Les dépôts (certificats de dette inclus) ont progressé de 2% en glissement trimestriel et de 6% en rythme annuel, toutes les divisions signant une hausse sur l'année.
- ▶ Les revenus nets d'intérêts sont ressortis à un niveau globalement stable en glissement annuel. Ils s'inscrivent en revanche en recul de 3% en rythme trimestriel sous l'effet de plusieurs facteurs, parmi lesquels la pression exercée sur les marges de crédit et la faiblesse des revenus de réinvestissement dans nos marchés clés de la zone euro, qui ont largement compensé l'impact positif de la croissance générale des volumes de crédits, de la hausse des taux d'intérêt en République tchèque et de la baisse des coûts de financement.
- ▶ Les primes acquises de nos activités d'assurance non vie ont augmenté de 10% en glissement annuel mais cette progression a été gommée par la hausse des charges techniques, imputable en partie aux dégâts de tempête et à de lourdes demandes d'indemnisation pour incendies. Le ratio combiné pour le trimestre sous revue s'établit à un bon niveau de 93%, contre 88% pour l'exercice complet 2018. Les ventes de nos produits d'assurance vie ont augmenté de 1% par rapport au trimestre précédent et de 4% par rapport au même trimestre un an plus tôt.
- ▶ Les revenus nets de commissions ont légèrement progressé (+1%) en rythme trimestriel. Ils ont cela dit reculé de 9% en glissement annuel, sous l'effet principalement de la baisse des frais d'entrée et des commissions de gestion liés à nos activités de gestion d'actifs.
- ▶ Tous les autres éléments de revenu combinés ont augmenté de 85% d'un trimestre sur l'autre, grâce en particulier à la hausse des revenus à la juste valeur et liés au trading. En rythme annuel, ils s'inscrivent en baisse de 9% du fait du repli des revenus de dividendes et des autres revenus nets.
- ▶ Hors taxes bancaires (qui sont pour l'essentiel comptabilisées au premier trimestre), les coûts ont reculé de 4% en glissement trimestriel (en partie sous l'effet de facteurs saisonniers) et de 1% en rythme annuel. Dans les deux cas, le repli s'explique, entre autres, par des éléments exceptionnels. Si l'on exclut certains éléments hors exploitation et que l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année, le ratio charges/produits s'établit à 57% au premier trimestre 2019, un niveau qui correspond à celui enregistré pour l'exercice complet 2018.
- ▶ Les chiffres du trimestre incluent des charges liées aux réductions de valeur sur crédits à hauteur de 67 millions d'euros, contre 30 millions d'euros au trimestre précédent et une libération nette de 63 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Le coût annualisé du crédit ressort à un niveau toujours favorable de 0,16% pour le premier trimestre 2019, contre -0,04% pour l'exercice complet 2018 (un chiffre négatif indique un impact positif sur les résultats).
- ▶ Notre liquidité se maintient à un niveau robuste, tout comme notre base de capital, avec un ratio common equity de 15,7%, ou 15,8% si l'on inclut le résultat net du premier trimestre, compte tenu du ratio de distribution de 59% (dividende + coupon AT1) pour l'exercice complet 2018. Notre ratio de levier financier («leverage ratio») s'établissait à 6,0% à la fin du mois de mars 2019.

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS Groupe KBC (en millions EUR)	1TR2019	4TR2018	3TR2018	2TR2018	1TR2018
Revenus nets d'intérêts	1 129	1 166	1 136	1 117	1 125
Assurance non-vie (avant réassurance)	161	198	197	202	162
Primes acquises	415	409	403	392	378
Charges techniques	-254	-211	-205	-190	-216
Assurance vie (avant réassurance)	-3	-3	-9	1	-7
Primes acquises	351	416	293	315	336
Charges techniques	-354	-418	-302	-314	-343
Résultat de la réassurance cédée	-7	-12	-6	-14	-9
Revenus de dividendes	12	15	12	34	21
Résultat net des instruments financiers évalués à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	99	2	79	54	96
Résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	2	0	0	8	1
Revenus nets de commissions	410	407	424	438	450
Autres revenus nets	59	76	56	23	71
Total des revenus	1 862	1 848	1 888	1 863	1 912
Charges d'exploitation	-1 296	-996	-981	-966	-1 291
Réductions de valeur	-69	-43	2	1	56
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ²	-67	-30	8	21	63
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	5	4	2	3	6
Résultat avant impôts	503	814	911	901	683
Impôts	-73	-192	-211	-210	-127
Résultat après impôts	430	621	701	692	556
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	430	621	701	692	556
Bénéfice de base par action (EUR)	0.98	1.44	1.63	1.61	1.30
Bénéfice dilué par action (EUR)	0.98	1.44	1.63	1.61	1.30
Chiffres clés du bilan consolidé Groupe KBC (en millions EUR)	31-03-2019	31-12-2018	30-09-2018	30-06-2018	31-03-2018
Total des actifs	292 332	283 808	304 740	301 934	304 022
Crédits et avances à la clientèle, hors prises en pension	148 517	147 052	146 011	145 346	142 512
Titres (actions et titres de créance)	63 706	62 708	63 030	63 936	66 050
Dépôts de la clientèle et titres de créance, hors mises en pension	197 987	194 291	194 056	192 951	188 034
Provisions techniques avant réassurance	18 589	18 324	18 533	18 595	18 754
Dettes de contrats d'investissement, assurance	13 334	12 949	13 444	13 428	13 338
Capitaux propres des actionnaires de la société mère	17 924	17 233	16 878	16 616	17 119
Ratios sélectionnés Groupe KBC (consolidé)	1TR2019	Exercice complet 2018			
Rendement sur capitaux propres	10% ³	16%			
Ratio charges/produits, activités bancaires (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires)	72% (57%)	57.5% (57%)			
Ratio combiné, assurance non-vie	93%	88%			
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, à pleine charge)	15.7% ⁴	16.0%			
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge)	14.7%	14.9%			
Ratio de levier financier («leverage ratio», Bâle III, à pleine charge)	6.0%	6.1%			
Ratio de coût du crédit ⁵	0.16%	-0.04%			
Ratio de crédits impaired	4.3%	4.3%			
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	2.4%	2.5%			
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	138%	136%			
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	140%	139%			

1 Ou «revenus à la juste valeur et liés au trading».

2 Ou «réductions de valeur sur crédits».

3 14,5%, si l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année.

4 Si l'on inclut le résultat net du premier trimestre, compte tenu du

ratio de distribution de 59% (dividende + coupon AT1) pour l'exercice complet 2018, le ratio ressort à 15,8%.

5 Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Pour les données complètes du compte de résultat et du bilan consolidés selon les normes IFRS, nous vous renvoyons au chapitre «Consolidated financial statements» du rapport trimestriel (uniquement en anglais), qui reprend également un résumé du résultat global, des variations des capitaux propres des actionnaires, ainsi que plusieurs annexes relatives aux comptes. En ce qui concerne (les modifications apportées à) la définition des ratios, veuillez vous reporter à la section «Details of ratios and terms» du rapport trimestriel.

*** Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.**

Analyse du trimestre (1TR2019)

Total des revenus

1 862 millions d'euros

Les revenus totaux ont augmenté de 1% en glissement trimestriel. Dans l'ensemble, les revenus à la juste valeur et liés au trading et, dans une moindre mesure, les revenus nets de commissions ont augmenté par rapport au trimestre précédent, à l'inverse des revenus nets d'intérêts, des revenus techniques issus de l'assurance non-vie et des autres revenus nets.

Les revenus nets d'intérêts se sont inscrits à 1 129 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, soit une baisse de 3% en glissement trimestriel et un niveau globalement stable en rythme annuel. De manière générale, les revenus nets d'intérêts ont continué de pâtir de la pression exercée sur les marges crédits commerciaux dans la plupart de nos pays stratégiques, de l'impact négatif de la faiblesse des revenus de réinvestissement (dans nos principaux pays de la zone euro), du nombre de jours réduit (en comparaison trimestrielle) et de l'atténuation de l'impact positif des swaps de change ALM sur une base nette, mais ils ont été soutenus par la croissance des volumes de crédits, l'impact des hausses des taux d'intérêt en République tchèque et la baisse des coûts de financement. Comme déjà mentionné, la croissance des volumes de crédits a continué de soutenir les revenus d'intérêts: le volume total des crédits à la clientèle a augmenté de 1% en glissement trimestriel et de 5% en rythme annuel (après ajustement pour la vente d'une partie du portefeuille de crédits irlandais au dernier trimestre 2018), toutes les divisions signant une hausse. Les dépôts de la clientèle (certificats de dette inclus) ont augmenté de 2% en glissement trimestriel et de 6% en rythme annuel, toutes les divisions signant une hausse sur l'année. La marge nette d'intérêts a atteint 1,98% pour le trimestre sous revue, en baisse de 4 points de base par rapport au trimestre précédent et de 3 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Les revenus techniques issus de nos activités d'assurance non-vie (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) ont contribué à hauteur de 154 millions d'euros aux revenus totaux. Ils ressortent à un niveau globalement stable par rapport au même trimestre un an plus tôt, et en baisse de 18% par rapport au trimestre précédent, les revenus accrus découlant des primes acquises et l'amélioration du résultat de la réassurance cédée ayant été largement compensés par la forte hausse des charges techniques imputable pour l'essentiel aux déclarations de sinistres liées aux tempêtes (en Belgique et, dans une moindre mesure, en République tchèque) et aux grands incendies (en Belgique). Dans l'ensemble, le ratio combiné pour le premier trimestre 2019 s'établit à un bon niveau de 93%, contre un excellent 88% pour l'exercice complet 2018.

Nos activités d'assurance vie ont contribué à hauteur de -3 millions d'euros aux revenus techniques, contre -4 millions d'euros au trimestre précédent et -7 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Les ventes de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue (516 millions d'euros) sont parvenues à s'inscrire en hausse de 1% par rapport au trimestre précédent (qui avait bénéficié de volumes élevés au niveau des produits d'épargne-pension bénéficiant d'une incitation fiscale en Belgique), grâce à l'augmentation des ventes de produits d'assurance vie de la branche 23 en Belgique. Par rapport au même trimestre un an plus tôt, les ventes de produits d'assurance vie ont progressé de 4% sous l'effet de l'augmentation des ventes de produits à taux d'intérêt garanti (en Belgique ainsi qu'en Bulgarie, où UBB Life a été inclus dans le périmètre de consolidation). La part des produits à taux d'intérêt garanti dans notre total des ventes de produits d'assurance vie est globalement ressortie à 59% au premier trimestre 2019, les produits de la branche 23 représentant les 41% restants.

À 410 millions d'euros, les revenus nets de commissions ont légèrement augmenté de 1% par rapport au trimestre précédent, mais ont diminué de 9% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Ce recul sur un an s'explique principalement par la diminution des frais d'entrée et des commissions de gestion générés par les activités de gestion d'actifs. En comparaison trimestrielle cependant, les commissions reçues au titre de la gestion d'actifs (frais d'entrée principalement) ont enregistré une hausse, partiellement compensée par la baisse des commissions liées aux services bancaires (essentiellement imputable au repli saisonnier des revenus issus des services de paiement). Fin mars 2019, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 210 milliards d'euros, ce qui correspond à une augmentation de 5% en rythme trimestriel, découlant de l'amélioration des cours des actifs. En glissement annuel, les avoirs en gestion totaux s'inscrivent toujours en baisse de 2%.

Les autres éléments de revenu ont totalisé 172 millions d'euros, contre 93 millions d'euros au trimestre précédent et 189 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. Ils incluent un résultat net de 99 millions d'euros pour les instruments financiers à la juste valeur (revenus à la juste valeur et liés au trading). Ce chiffre est supérieur de 97 millions d'euros à celui du trimestre précédent, en raison principalement de la hausse du résultat net lié aux instruments de capitaux propres au sein du portefeuille de l'assureur, de l'amélioration des revenus générés par la salle des marchés (en particulier en Belgique) et de l'impact moins négatif de différents ajustements de valorisation. Par rapport au premier trimestre 2018, les revenus à la juste valeur et liés au trading ont augmenté de 4%. Les

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

autres éléments de revenu pour le premier trimestre 2019 incluent également des revenus de dividendes à hauteur de 12 millions d'euros, un résultat net réalisé sur titres de créance à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global de 2 millions d'euros ainsi que 59 millions d'euros d'autres revenus nets. Ces derniers ont baissé de 18 et 13 millions d'euros respectivement par rapport au trimestre précédent et au même trimestre un an plus tôt, qui avaient tous deux bénéficié de l'impact positif du règlement d'anciens dossiers juridiques (les chiffres du premier trimestre 2019 incluent également un effet positif lié à un dossier juridique, mais dans une moindre mesure).

Charges d'exploitation

1 296 millions d'euros

Abstraction faite des taxes bancaires, les charges d'exploitation ont diminué de 4% au premier trimestre par rapport au trimestre précédent. Si l'on exclut certains éléments hors exploitation et que l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année, le ratio charges/produits s'établit à 57%.

Les charges d'exploitation se sont inscrites à 1 296 millions d'euros au premier trimestre 2019. La comparaison en glissement trimestriel est déformée dès lors que nous procédons généralement, au premier trimestre, à la comptabilisation anticipée de l'essentiel des taxes bancaires pour l'exercice complet (382 millions d'euros au 1TR2019, 41 millions d'euros au 4TR2018 et 371 millions d'euros au 1TR2018). Abstraction faite des taxes bancaires, les charges d'exploitation ont diminué de 4% en glissement trimestriel et de 1% en glissement annuel. La diminution de 4% en glissement trimestriel s'explique par une baisse des charges de personnel (due, en partie, à un élément exceptionnel positif en Belgique équivalant à 8 millions d'euros), mais aussi des frais professionnels, des coûts TIC et des dépenses de marketing (sous l'effet de facteurs saisonniers). La diminution de 1% en glissement annuel s'explique par une baisse des charges de personnel en Belgique et des coûts liés aux services et équipements (due, en partie et dans les deux cas, à des éléments exceptionnels relatifs aux périodes en cours ou de référence), laquelle a été en partie compensée par une hausse des coûts informatiques et d'autres facteurs.

Si l'on exclut certains éléments hors exploitation et que l'on répartit les taxes bancaires de façon homogène sur l'ensemble de l'année, le ratio charges/produits de nos activités bancaires s'établit à 57%, un niveau qui correspond à celui enregistré pour l'exercice complet 2018. En revanche, si l'on tient compte des éléments hors exploitation et des taxes bancaires au premier trimestre, le ratio charges/produits de nos activités bancaires s'inscrit à 72%.

Réductions de valeur sur crédits

Augmentation nette de 67 millions d'euros

Charge nette de 67 millions d'euros liée aux réductions de valeur sur crédits, essentiellement attribuable à quelques crédits d'entreprises en Belgique. Ratio de coût du crédit toujours favorable: 0,16% pour le trimestre sous revue.

Au premier trimestre 2019, nous avons enregistré une charge nette liée aux réductions de valeur de 67 millions d'euros, contre une charge nette de 30 millions d'euros au trimestre précédent et une libération nette de 63 millions d'euros au premier trimestre 2018. Sur le plan des pays, les charges liées aux réductions de valeur sur crédits au premier trimestre 2019 ont atteint 82 millions d'euros en Belgique (une hausse due à quelques crédits d'entreprises), 3 millions d'euros en Slovaquie, 0 million d'euros en Hongrie et 2 millions d'euros en Bulgarie, tandis que des libérations nettes de 12 millions d'euros en Irlande (à la suite de l'augmentation des prix du logement et d'une amélioration du portefeuille global), de 2 millions d'euros en République tchèque et de 6 millions d'euros au niveau du Centre de groupe ont été enregistrées. Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit s'établit à 0,16% pour le trimestre sous revue, contre -0,04% pour l'exercice complet 2018 (un chiffre négatif indique une libération nette, et donc un impact positif sur les résultats).

Le ratio de crédits impaired est resté globalement inchangé. À fin mars 2019, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 4,3% de crédits impaired (4,3% également à fin 2018). Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours ont diminué pour atteindre 2,4% du portefeuille de crédits, contre 2,5% à fin 2018.

Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits ont représenté 1 million d'euros seulement. À titre de comparaison, ce chiffre s'établissait à 13 millions d'euros au trimestre précédent et à 6 millions d'euros au premier trimestre 2018, et incluait, dans chaque cas, les charges liées aux réductions de valeur découlant de la révision des valeurs résiduelles de voitures sous contrat de leasing à court terme en République tchèque.

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

Résultat net par division	Belgique	République tchèque	Marchés internationaux	Centre de groupe
	176 millions d'euros	177 millions d'euros	70 millions d'euros	7 millions d'euros

Belgique: le résultat net (176 millions d'euros) accuse un recul marqué en glissement trimestriel, une comparaison déformée par la comptabilisation anticipée de la majorité des taxes bancaires pour l'ensemble de l'année au premier trimestre 2019 (273 millions d'euros). Abstraction faite des taxes bancaires, le résultat net s'inscrit même en hausse de 2% en glissement trimestriel, et reflète une hausse des revenus nets de commissions et des revenus à la juste valeur et liés au trading, un effet fiscal exceptionnel positif et une légère baisse des coûts, compensant une diminution des revenus techniques de l'assurance non-vie (affectés par les déclarations de sinistres liés aux tempêtes et incendies), des revenus nets d'intérêts et des autres revenus nets, ainsi qu'une augmentation des charges liées aux réductions de valeur sur crédits d'entreprises.

République tchèque: le résultat net (177 millions d'euros) a progressé de 4% par rapport à son niveau du trimestre précédent. Abstraction faite des taxes bancaires, la progression est de 21%, un chiffre qui s'explique essentiellement par une hausse des revenus nets d'intérêts et des autres revenus nets (incluant un élément exceptionnel), une diminution des coûts et une baisse des charges liées aux réductions de valeur sur crédits et autres actifs.

Marchés internationaux: le résultat net de 70 millions d'euros se répartit comme suit: 18 millions d'euros pour la Slovaquie, 25 millions d'euros pour la Hongrie, 13 millions d'euros pour la Bulgarie et 14 millions d'euros pour l'Irlande. Pour l'ensemble de la division et hors effet des taxes bancaires, le résultat net s'inscrit en hausse de 5% en glissement trimestriel, avec la Bulgarie (hausse du résultat technique non-vie, baisse des coûts et des réductions de valeur, etc.) et la Slovaquie (hausse des autres revenus nets et baisse des réductions de valeur, etc.) qui sont venues compenser largement un résultat plus faible pour l'Irlande (baisse des revenus nets d'intérêts, hausse des coûts, diminution des libérations de provisions pour pertes sur crédits, etc.), tandis que le résultat net de la Hongrie (hors effet des taxes bancaires) est resté plus ou moins stable par rapport au trimestre précédent.

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux	
	1TR2019	Exercice complet 2018	1TR2019	Exercice complet 2018	1TR2019	Exercice complet 2018
Ratio charges/produits, activités bancaires (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires)	56%	58%	44%	46%	69%	65%
Ratio combiné, assurance non-vie	93%	87%	93%	97%	84%	90%
Ratio de coût du crédit ¹	0.30%	0.09%	-0.02%	0.03%	-0.11%	-0.46%
Ratio de crédits impaired	2.6%	2.6%	2.4%	2.4%	11.8%	12.2%

¹ Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section «Details of ratios and terms» du rapport trimestriel (en anglais).

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section «Additional information» du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Capitaux propres, solvabilité et liquidité	Total capitaux propres	Ratio common equity (à pleine charge)	Ratio de couverture des liquidités	Ratio structurel de liquidité à long terme
	19,4 milliards d'euros	15.7%	140%	138%

À fin mars 2019, le total de nos capitaux propres s'élevait à 19,4 milliards d'euros (17,9 milliards d'euros de capitaux propres de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments additionnels Tier-1), soit 0,2 milliard d'euros de moins qu'à fin 2018. Ces chiffres s'expliquent par l'effet combiné d'un certain nombre d'éléments, et notamment le bénéfice enregistré pour le trimestre (+0,4 milliard d'euros), le remboursement anticipé d'un instrument additionnel Tier-1 et l'émission d'un nouvel instrument additionnel Tier-1 (-1,4 milliard d'euros et +0,5 milliard d'euros, respectivement) ainsi que par l'évolution observée au niveau de plusieurs réserves de réévaluation (+0,3 milliard d'euros au total). Nous vous renvoyons à cet égard à la section «Consolidated financial statements» du rapport trimestriel en anglais (sous «Consolidated statement of changes in equity»).

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

Notre ratio common equity s'élevait à 15,7% au 31 mars 2019 sans prendre en compte le bénéfice net du premier trimestre 2019. Si nous prenons en compte le bénéfice net du premier trimestre et le ratio de distribution de 59%* (dividende + coupon AT1) pour l'exercice complet 2018, le ratio common equity s'élève à 15,8% pour le trimestre sous revue, contre 16% à fin 2018, en raison notamment d'une hausse des actifs pondérés par le risque. Il est à noter également que notre politique en matière de dividende (ratio de mise en paiement d'au moins 50%) demeure inchangée. Le ratio de levier financier («leverage ratio», Bâle III, à pleine charge) s'est inscrit à 6,0%. À fin mars 2019, KBC Insurance affichait un solide ratio de solvabilité de 210% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II. Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 140% et un ratio NSFR de 138% à la fin du mois de mars 2019.

* Le bénéfice intérimaire pris en compte est fondé sur la décision "Umbrella" de la BCE, qui stipule que le dividende à déduire doit être le plus élevé des possibilités suivantes (i) la mise en paiement maximale conformément à la politique de dividende, (ii) le ratio de mise en paiement moyen sur les 3 dernières années ou (iii) le ratio de mise en paiement de l'année dernière.

Déclaration relative aux risques, opinions et prévisions économiques

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, nous estimons qu'un certain nombre d'éléments constituent le principal défi pour le secteur financier. Ceux-ci concernent les récentes évolutions macroéconomiques et politiques, telles que le Brexit et les conflits commerciaux, et affectent les économies mondiales et européennes, y compris les marchés domestiques de KBC. La croissance économique et les prévisions de taux d'intérêt ont été revues à la baisse, avec un risque accru que l'environnement de taux faibles perdure plus longtemps qu'escompté. Les risques de réglementations et de compliance restent un thème dominant dans le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle d'entreprise des établissements financiers traditionnels. Enfin, les cyber-risques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie.

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les cours de change

Vu les risques de baisse accrus vis-à-vis des perspectives de l'économie de la zone euro, un resserrement important de la politique de la BCE impliquant un premier relèvement des taux ne devrait pas intervenir de sitôt. Par conséquent, le premier pas de la BCE vers une normalisation de ses taux d'intérêt n'est attendu qu'en 2020 au plus tôt. Ces derniers mois, les perspectives de l'économie américaine sont restées stables, malgré quelques risques en hausse. Néanmoins, l'incertitude économique accrue au niveau mondial et les perspectives plus modestes de la Réserve fédérale concernant l'inflation globale plaident pour une Fed moins agressive à l'avenir. Étant donné l'évolution des prévisions, nous n'anticipons aucune hausse de taux supplémentaire. Les facteurs à court terme qui soutenaient le dollar américain par rapport à l'euro faiblissent maintenant que la Fed a adopté un ton plus prudent. À moyen/long terme, les prévisions relatives à une hausse des taux de la part de la BCE et les conséquences des mesures de relance budgétaire de fin de cycle aux États-Unis pourraient entraîner une appréciation de la monnaie européenne face au dollar.

Malgré des perspectives toujours positives dans l'ensemble s'agissant de l'économie mondiale, l'incertitude concernant les conditions économiques futures est plus marquée. Les investisseurs sont toujours en quête de valeurs refuge, et les rendements de référence à long terme ont chuté. Les anticipations d'inflation ont été quelque peu revues à la baisse, les tendances perdurent au niveau des valeurs refuge et les facteurs techniques et de politique se traduisent par une raréfaction des obligations allemandes; par conséquent, il est difficile d'identifier un facteur de déclenchement probable d'une hausse sensible des rendements de référence.

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

À l'inverse du ton accommodant de la BCE, la Banque nationale tchèque a resserré sa politique monétaire, procédant à une hausse des taux que l'on attendait pas de sitôt (+25 pb, à 2%, le 2 mai). Ceci montre à quel point la croissance et l'inflation sont robustes dans le pays. Dans cet environnement favorable, la couronne tchèque devrait quelque peu s'apprécier. Nous anticipons une nouvelle hausse du taux directeur tchèque avant la fin 2020.

Notre opinion sur la croissance économique

Dans le sillage des développements économiques mondiaux, l'économie européenne ralentit. Cet essoufflement probablement temporaire devrait cela dit faire place à un rebond en 2020. La baisse des taux de chômage et le manque croissant de main-d'œuvre dans certains pays européens, combinés à une inflation progressive des salaires, continueront de soutenir la consommation des ménages. En outre, les investissements resteront un moteur de croissance majeur. Les principaux éléments qui pourraient lourdement peser sur le sentiment et la croissance économiques en Europe demeurent le risque d'une poursuite de la démondialisation économique (y compris une escalade des conflits commerciaux), le Brexit et les troubles politiques dans certains pays de la zone euro.

Prévisions

- Rendements robustes pour l'ensemble des divisions.
- Il est prévu que l'acquisition des 45% restants de ČMSS en République tchèque soit finalisée d'ici la fin du deuxième trimestre 2019. La transaction aura un impact de -0,3 point de pourcentage environ sur notre solide ratio common equity. La réévaluation de notre participation de 55% dans CMSS se traduira par un bénéfice exceptionnel estimé à environ 80 millions d'euros.
- L'application de Bâle IV (au 1er janvier 2022) pour KBC devrait augmenter les actifs pondérés par le risque d'environ 8 milliards d'euros (à pleine charge et à fin 2018), ce qui correspond à une inflation de ces actifs pondérés par le risque de 9% et un impact sur le ratio common equity de -1,3 point de pourcentage.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Kurt De Baenst, General manager Investor Relations, KBC Groupe
Tel +32 2 429 35 73 - E-mail: kurt.debaenst@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe
Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles
Viviane Huybrecht
Directeur Communication Corporate/
Porte-parole
Tél. 02 429 85 45

Service presse
Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens
Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer
Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé

E-mail : pressofficekbc@kbc.be

Vérifiez [ici](#) l'authenticité de ce document

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur www.kbc.com
Suivez-nous sur www.twitter.com/kbc_group

Vous pouvez rester au courant de nos solutions innovantes sur [le site](#).

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.